

Bruant jaune

Emberiza citrinella



Groupe d'Etudes
Ornithologiques
des Côtes d'Armor

G.E.O.C.A

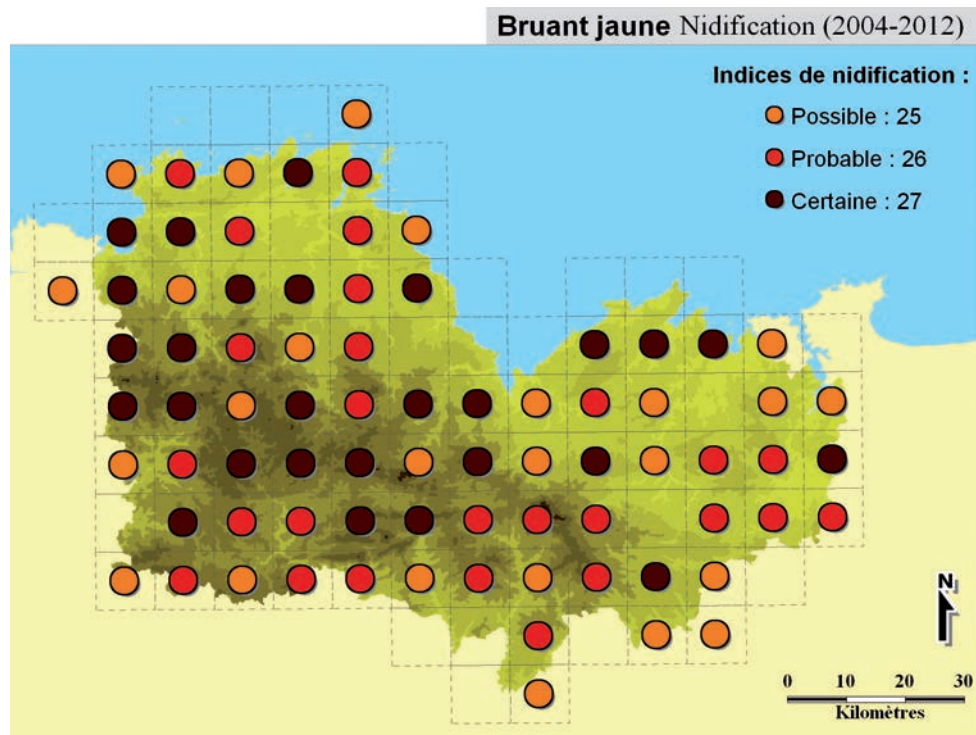
Le Bruant jaune est une espèce polytypique largement répandue dans toute l'Europe jusqu'à l'Asie centrale où elle est plus abondante dans les régions nordiques. En France, le constat est proche avec une distribution des nicheurs à tout le territoire excepté les plaines du sud-ouest et le littoral méditerranéen (D). Dans les années 2000, les effectifs nationaux sont estimés entre 500 000 et 1 million de couples, surtout répartis dans les milieux ouverts à semi-ouverts : cultures, haies, coupes forestières, landes... (D). Les populations sont en grande partie sédentaires ou erratiques et renforcées par quelques migrateurs nordiques et un fort déclin est constaté depuis la seconde moitié du XX^e s. (D). En Bretagne, l'espèce est présente sur l'ensemble du territoire à l'exception des îles d'où elle a disparu et des indices montrent également une diminution parfois spectaculaire sur de rares sites continentaux où l'on dispose de suivis chiffrés des populations (C).

Statut en Côtes-d'Armor

En Côtes-d'Armor, le Bruant jaune est présent sur

une majeure partie du territoire bien que cette homogénéité soit à relativiser. En effet, les niches se regroupent aujourd'hui essentiellement sur des milieux très favorables (landes, coupes et lisières forestières, maillage bocager ou littoral...) alors qu'ils colonisaient auparavant une grande variété de milieux semi-ouverts et notamment les milieux agricoles. Les suivis récents peinent à découvrir l'espèce en dehors des landes et boisements. Quelques secteurs littoraux semblent encore abriter des populations importantes comme à Trédrez-Loquêmeau, le nord-Goëlo. A l'inverse, l'espèce est absente en baie de Saint-Brieuc depuis Saint-Quay-Portrieux jusqu'à Fréhel et plus à l'est encore. De manière globale, on constate un regroupement des nicheurs en populations assez denses et localisées, les couples isolés étant rares. Les landes et zones bocagères des crêtes intérieures (Lanfains, Laniscat, Mené, Menez Bré...) sont encore occupées de même que de nombreux boisements.

En termes de phénologie et d'après les données départementales, le Bruant jaune chante de la se-



Auteur : Sébastien Théof & Yann Février

Extrait de GEOCA (2014). Oiseaux des Côtes-d'Armor. Statut, distribution, tendances. Saint-Brieuc, 416 p.

Bruant jaune

Emberiza citrinella



Groupe d'Etudes
Ornithologiques
des Côtes d'Armor

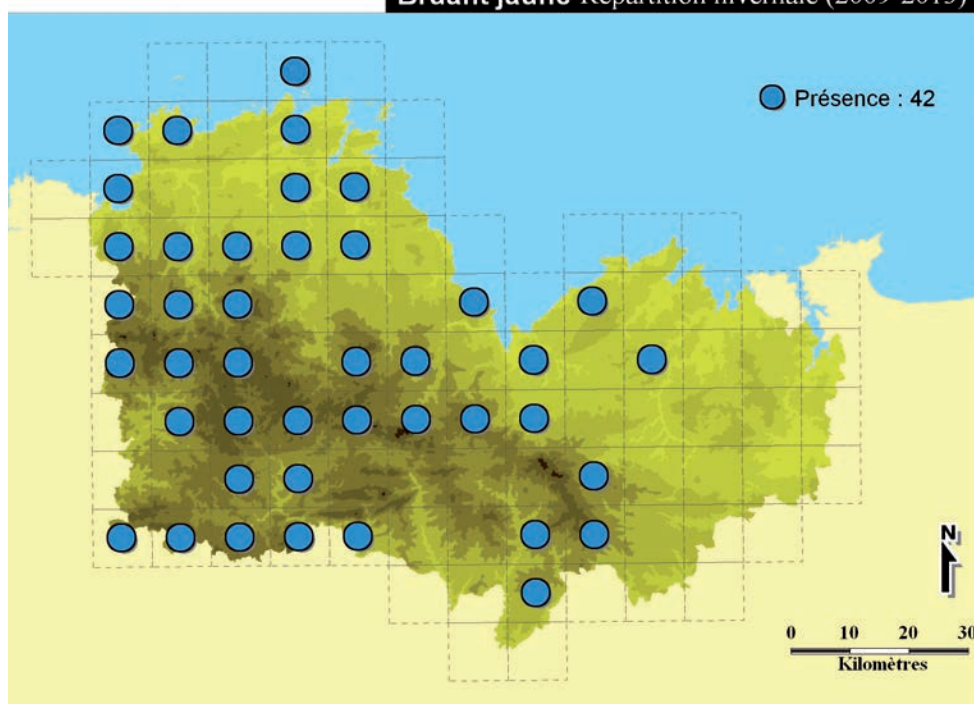
G.E.O.C.A

conde quinzaine de février jusque début août. La ponte est déposée en avril et les jeunes peuvent être observés à l'envol jusqu'au mois d'août. Bien que considéré comme sédentaire, le Bruant jaune est souvent grégaire en période internuptiale et peut constituer des groupes importants: 200 oiseaux à Plaintel le 10 décembre 1988, 70 le 17 octobre 2006 à Loguivy-Plougras, 60 à Saint-Brandan le 1^{er} janvier 1989, 60 à Kerpert le 8 septembre 1987, entre 50 et 100 au Palus (La Roche-Derrien) le 10 novembre 1985, 50 le 29 décembre 2006 à Plouzélambre, 50 à Lanfains le 9 avril 2000, 50 à Lanvellec le 23 octobre 1991... A ces occasions, il se mêle souvent à d'autres fringilles (Bruant zizi, Bruant des roseaux...) avec lesquels il partage d'ailleurs certains dortoirs dans des roselières notamment. L'espèce reste parfois difficile à contacter en hiver ce qui peut expliquer certains manques apparents. Quelques migrateurs sont observés en migration active depuis le site de la Cotentin à Planguenoual au cours de la migration postnuptiale. En revanche, il n'a semble-t-il jamais été observé en migration pré-nuptiale (T).

Tendances et perspectives

Le Bruant jaune est considéré *Quasi menacé* sur la Liste Rouge nationale des oiseaux nicheurs de France (U). La raison a un déclin significatif de 45 % des effectifs nicheurs en 20 ans, lié à l'intensification agricole, aux traitements systématiques par les pesticides... (J; D). L'augmentation presque inverse du Bruant zizi dans le même temps et son omniprésence actuelle sur des sites désertés par le Bruant jaune sont à signaler et peut-être à lier, d'autant plus que les deux espèces sont rarement notées en sympatrie. Il convient donc de systématiquement noter les observations de l'espèce afin de suivre son évolution locale et peut-être de lancer un suivi plus fin sur les populations existantes et leurs interactions. L'isolement progressif des noyaux de population est en effet à craindre et pourrait donner lieu à des mesures de gestion telles qu'énoncées dans les schémas de Trames verte et bleue.

Bruant jaune Répartition hivernale (2009-2013)



Auteur : Sébastien Théof & Yann Février

Extrait de GEOCA (2014). Oiseaux des Côtes-d'Armor. Statut, distribution, tendances. Saint-Brieuc, 416 p.

Côtes d'Armor
le Département



Région
BRETAGNE

